



Atelier technique du CMEC sur les données pancanadiennes liées aux Autochtones  
29 et 30 mars 2011

# Améliorer les données pancanadiennes sur les Autochtones pour de meilleurs résultats

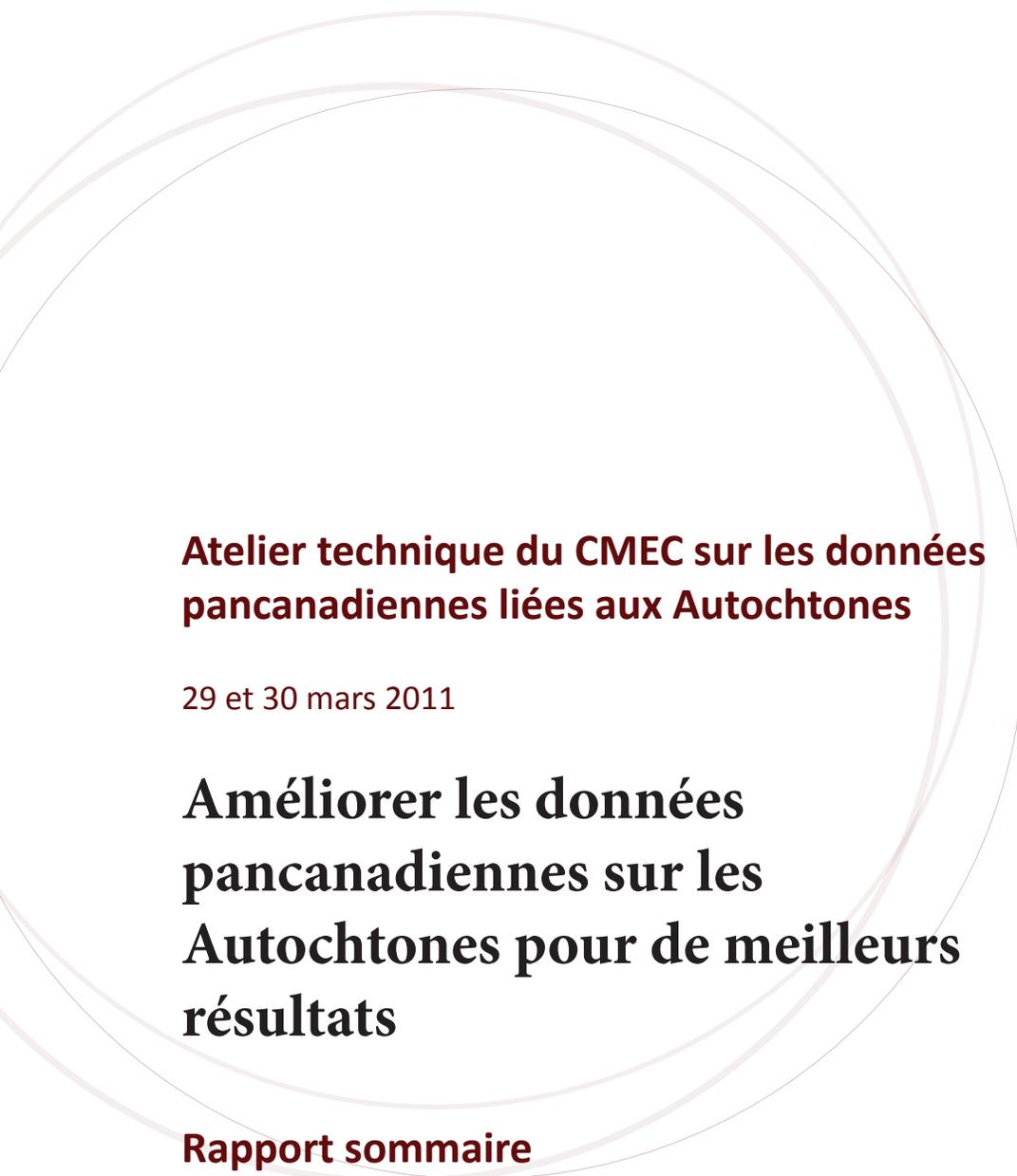
Rapport sommaire



**cme**c

Conseil des  
ministres  
de l'Éducation  
(Canada)

Council of  
Ministers  
of Education,  
Canada



## **Atelier technique du CMEC sur les données pancanadiennes liées aux Autochtones**

29 et 30 mars 2011

# **Améliorer les données pancanadiennes sur les Autochtones pour de meilleurs résultats**

## **Rapport sommaire**

© 2011 Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) [CMEC]  
[www.cmec.ca](http://www.cmec.ca)

*Nota* – Le présent rapport est censé refléter la perspective de chacun des participants et participantes à l'atelier. Il n'exprime pas nécessairement l'opinion du CMEC ou de ses membres.

# Table des matières

Prières des aînés .....	2
Réflexions du directeur général du CMEC .....	3
La vision du CMEC : améliorer les données sur les apprenantes et apprenants autochtones .....	4
Atelier technique du CMEC sur les données pancanadiennes liées aux Autochtones .....	6
Réponses .....	8
Sommaire des sessions de l'Atelier technique sur les données pancanadiennes liées aux Autochtones .....	12
Prochaines étapes : maintien de notre engagement .....	21
ANNEXE I .....	22

## Prières des aînés

Les mots qui suivent sont extraits des prières proposées par M. Gordon Williams, aîné des Premières Nations, par Mme Lois McCallum, aînée métisse et membre du Sénat du Conseil des Métis, et par M. Ovilu Goo Doyle, aîné inuit, à l'Atelier technique sur les données pancanadiennes liées aux Autochtones.

*Grand Esprit, nous te rendons grâce d'être arrivés ici sans encombres, de pouvoir nous rassembler pour exprimer nos préoccupations et nos opinions et de pouvoir écouter soigneusement ce qui se dit.*

***Donne-nous la capacité de prêter l'oreille à tous ceux qui participent à cette réunion et non seulement à nos propres paroles; permets-nous de comprendre la direction que nous voulons prendre, et aide-nous à comprendre que dans cette pièce ne résonne pas une voix unique, mais de nombreuses voix.***

- M. Gordon Williams, aîné

*Taanshi, bonjour, Good day. Grand Esprit, nous te remercions pour ce nouveau jour qui nous permet de profiter de tout ce que tu nous as donné, à nous tous. **Nous voyons dans nos jeunes nos espoirs d'avenir. Ils seront nos yeux, nos oreilles et nos voix dans les années à venir.***

*Nous rendons grâce pour ceux qui relèvent les défis qui se posent sans cesse à nous. Nous te remercions pour les aînées et aînés, qui gardent la sagesse au fil des ans. Sois parmi nous en ce jour, Grand Esprit, et aide-nous à utiliser sagement ce cadeau que tu as fait à toutes nos relations.*

- Mme Lois McCallum, aînée et membre du Sénat

*Merci beaucoup. **Nous venons de vivre une autre occasion d'apprendre, car même en vieillissant, nous apprenons chaque jour.** Je remercie les gens qui ont travaillé si fort pour organiser cette rencontre. Puisse votre voyage de retour se faire sans heurt.*

- M. Ovilu Goo Doyle, aîné

## Réflexions du directeur général du CMEC

Le CMEC s'intéresse globalement à la production de données et d'information, dont les ministres de l'Éducation ont besoin pour fournir des systèmes et des possibilités d'éducation de grande qualité aux Canadiennes et Canadiens et de tous les horizons, de toutes les provinces et de tous les territoires, y compris les données relatives aux Autochtones. Il faut en effet recueillir des données de meilleure qualité sur les apprenantes et apprenants autochtones; c'est un volet essentiel des efforts déployés pour combler l'écart des pourcentages de réussite et d'obtention des diplômes entre les élèves autochtones et les élèves non autochtones.

Le CMEC collabore étroitement avec Statistique Canada pour améliorer la qualité des données sur les apprenantes et les apprenants autochtones. Le travail implique la recherche de moyens d'encourager les élèves autochtones à se déclarer Autochtones.

Les données n'ont pas qu'une finalité d'information. Elles sont aussi un moyen de comprendre et d'expliquer la réalité telle qu'elle est vécue; c'est pourquoi elles doivent tenir compte de cette réalité. Autrement dit, elles doivent être recueillies et utilisées en fonction des intérêts des personnes en question. Dans cette optique, les ministres de l'Éducation estiment qu'une collaboration judicieuse est un élément essentiel à la conversation entre toutes les parties intéressées.

L'Atelier technique sur les données pancanadiennes liées aux Autochtones était un excellent moyen de réunir divers spécialistes des questions relatives aux données, chacun dans sa perspective propre, qui ont rarement l'occasion d'y travailler ensemble. Il n'est toutefois pas la fin de la conversation mais seulement une facette des efforts que nous déployons sans cesse pour collaborer avec nos partenaires et progresser en ce qui concerne les données relatives aux Autochtones.

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont participé, dans un esprit d'ouverture et de compréhension. Je remercie également les trois aînés pour la sagesse qu'ils ont imprimée à la rencontre.



Andrew Parkin  
Directeur général  
Conseil des ministres de l'Éducation (Canada)

## La vision du CMEC : améliorer les données sur les apprenantes et apprenants autochtones

Le premier objectif du Plan stratégique du CMEC pour l'éducation des Autochtones est de « Collaborer pour définir, rassembler et mettre en commun les données sur l'éducation des Autochtones, et ce, afin de renforcer la capacité qu'ont toutes les parties intéressées<sup>1</sup> de prendre des décisions basées sur les faits. » Les ministres de l'Éducation constatent la nécessité de données de base et de données successives qui soient exactes et précises pour bien orienter la planification stratégique et la planification des politiques et des programmes d'éducation des Autochtones<sup>2</sup>. Cet objectif peut être atteint entre autres par l'élaboration d'indicateurs et d'une méthode permettant aux Autochtones de se déclarer comme tels, et par la création de mécanismes de collecte, d'analyse et de diffusion des données, le tout en fonction du contexte particulier de chaque province et de chaque territoire. Autre facteur essentiel : la collaboration et le dialogue productifs avec les organisations autochtones pancanadiennes (OAP), les organisations autochtones régionales (OAR) et les ministres des Affaires autochtones sur les questions d'intérêt mutuel.

Les sous-ministres responsables de l'éducation ont demandé au Conseil des statistiques canadiennes de l'éducation (CSCE)<sup>3</sup>, un partenariat entre le CMEC et Statistique Canada, d'incorporer les indicateurs de l'éducation chez les Autochtones et les plans de collecte de données sur les Autochtones à l'échelle pancanadienne à sa stratégie de données

---

1 Toutes les parties intéressées » s'entend de tous les paliers de gouvernements et de tous les partenaires de l'éducation chez les Autochtones.

2 Le terme général « Autochtones » s'entend des membres des trois groupes autochtones mentionnés dans la Constitution du Canada : les Premières Nations, les Inuites et Inuits et les Métisses et Métis du Canada. Il ne vise pas à exclure les Indiennes et Indiens non inscrits.

3 Le CSCE est un partenariat entre le CMEC et Statistique Canada, qui fournit au grand public ainsi qu'aux gouvernements des provinces et des territoires des données et des éclairages précieux sur l'éducation au Canada.

et au Programme d'indicateurs pancanadiens de l'éducation (PIPCE)<sup>4</sup>. L'élargissement des indicateurs actuels aux apprenantes et apprenants autochtones et l'élaboration de nouveaux indicateurs en fonction de leur situation et de leurs besoins particuliers se feront dans le cadre du travail global du CSCE sur les indicateurs. Le CSCE vérifiera en particulier dans quelle mesure les indicateurs prioritaires de l'ensemble de la population, par exemple, l'obtention du diplôme d'études secondaires, la participation aux études postsecondaires et l'obtention des diplômes, peuvent être élargis aux élèves autochtones.

Étant donné les limites des sources actuelles, la collecte de données pancanadiennes sur les apprenantes et apprenants autochtones passe par l'élaboration d'un processus qui permettrait aux provinces et aux territoires, de concert avec les organisations autochtones, d'adopter des catégories de données définies de manière uniforme et des méthodes standards de collecte de données pour recenser les apprenants et apprenantes autochtones. Ces méthodes, fondées sur l'auto-identification des Autochtones, produiraient des données comparables à l'échelle du pays. Pour l'heure, les données sur les étudiantes et étudiants autochtones sont fondées sur des définitions et des méthodes variées. Certaines instances ne posent pas aux étudiantes et étudiants des questions qui leur permettent de se déclarer comme Autochtones. Or, il est impossible de produire des indicateurs sur l'effectif et l'obtention du diplôme sans l'adoption et la mise en œuvre d'une méthode commune et efficace d'auto-identification.

L'élaboration des indicateurs et l'amélioration des sources de données sur les apprenantes et apprenants autochtones se dérouleront en consultation avec les groupes autochtones et Statistique Canada.

---

4 Le PIPCE est une entreprise commune du CMEC et de Statistique Canada, dans le cadre du CSCE, qui fait appel à la collaboration des ministères des provinces et des territoires responsables de l'éducation et de la formation. L'objectif du programme est de fournir une information cohérente et de grande qualité sur l'éducation pour l'ensemble du Canada, afin de bien fonder les décisions, les politiques et les programmes.

## Atelier technique du CMEC sur les données pancanadiennes liées aux Autochtones

Les 29 et 30 mars 2011, à Ottawa, l'atelier s'est penché sur l'état actuel des données sur l'éducation chez les Autochtones et déterminer les étapes maintenant nécessaires pour fournir plus de données sur les apprenantes et apprenants autochtones à l'échelle du Canada.

Les données pancanadiennes doivent être comparables entre les provinces et les territoires. Actuellement, les seules données officielles disponibles sont celles des enquêtes de Statistique Canada qui englobent les peuples autochtones, dont le recensement et l'Enquête auprès des peuples autochtones<sup>5</sup>. Les provinces et les territoires recueillent individuellement des données au niveau des conseils et des commissions scolaires, mais les différentes définitions et méthodes compliquent les comparaisons d'une instance à l'autre.

L'atelier a réuni des spécialistes des données sur les Autochtones travaillant pour des ministères provinciaux et territoriaux, Statistique Canada, Affaires autochtones et Développement du Nord Canada (AADNC)<sup>6</sup>, les OAP, les OAR et un certain nombre d'autres parties intéressées. Ces personnes travaillent directement avec les données et connaissent bien les difficultés techniques d'harmonisation entre les instances.

### Objectifs de l'atelier

- Échanger des idées sur la manière de rendre plus accessible et comparable l'information sur les apprenantes et apprenants autochtones.
- Favoriser la collaboration entre les parties intéressées, qui ont des objectifs communs au regard des données relatives aux Autochtones.

---

5 Les participantes et participants ont souligné quelques problèmes inhérents aux résultats des enquêtes à caractère facultatif, notamment la sous-déclaration.

6 Appelé Affaires indiennes et du Nord Canada (AINC) avant le 13 juin 2011.

## Questions principales au programme de l'atelier

- Quelles données répondraient aux besoins fondamentaux en information relative aux apprenantes et apprenants autochtones et bénéficieraient de comparaisons entre instances?
- Quelles sont les principales lacunes des données actuelles?
- Que faire pour favoriser l'auto-identification des Autochtones?
- Comment atténuer les préoccupations des organisations autochtones quant à la propriété et au contrôle des données?

## Réponses

Les présentations, les commentaires et les questions posées pendant l'atelier font ressortir les quatre thèmes suivants :

1. gagner la confiance les uns des autres et renforcer les partenariats;
2. améliorer la qualité, la comparabilité et l'accessibilité des données;
3. élargir le champ des paramètres mesurés;
4. améliorer la communication entre les partenaires.

### 1. Gagner la confiance les uns des autres et renforcer les partenariats

L'importance de la participation des partenaires autochtones à des partenariats efficaces et respectueux est un thème récurrent de l'atelier. Il est essentiel, en effet, que les personnes les plus touchées par les processus de collecte et de diffusion des données soient à la table de travail et prennent part au traitement des questions qui concernent leurs communautés.

Pour concrétiser ces possibilités de collaboration, il faut prêter une attention particulière à la confiance, de manière générale mais aussi dans le cadre d'initiatives précises, comme l'élaboration des questions d'auto-identification des Autochtones et la collecte des données. L'un des ingrédients clés de la collecte de données utiles est une relation de confiance entre les personnes qui vont les recueillir et les personnes qui les fourniront éventuellement.

- Selon l'**Inuit Tapiriit Kanatami (ITK)**, « très peu d'Inuits ont eux-mêmes fait de la recherche en éducation et les avantages que les communautés peuvent en tirer ne leur sautent pas aux yeux. »
- L'**Assemblée des Premières nations (APN)** ajoute : « Il n'est plus acceptable d'être les sujets d'une recherche au terme de laquelle d'autres interpréteront notre "réalité". Nous devons être protagonistes, et pas seulement sujets. »

## 2. Améliorer la qualité, la comparabilité et l'accessibilité des données

L'atelier a permis aux participantes et participants de se concentrer sur les problèmes relatifs aux données et de chercher des solutions. Les divers gouvernements, les organisations et les établissements ont tous insisté sur l'importance de disposer de données de qualité, comparables et accessibles sur les apprenantes et apprenants autochtones pour modifier réellement les systèmes et les politiques d'éducation.

Ils ont souligné aussi l'importance de données précises et cohérentes, qui racontent la réalité des communautés autochtones et qui aident les ministres de l'Éducation à remplir leur engagement, soit combler l'écart entre les Autochtones et les non-Autochtones au chapitre du rendement scolaire et des taux d'obtention de diplôme.

- Le **Ralliement National des Métis (RNM)** a souligné l'importance de données fiables et non regroupées. « On doit pouvoir comparer les données sur les peuples autochtones à celles d'autres populations pour mettre en évidence les fossés qui les séparent. » Il faut aussi veiller à la qualité des données, qui doivent permettre une « analyse adéquate ». Sur le plan des ressources humaines, le projet exige que « des personnes engagées et douées des compétences analytiques voulues travaillent avec les données disponibles ».
- L'**Association des femmes autochtones du Canada (AFAC)** a exprimé elle aussi son intérêt envers la collecte des données. « Nous croyons qu'il faut recueillir des données distinctes sur les hommes et sur les femmes, pour mesurer les progrès accomplis en regard de nos objectifs collectifs et, surtout, pour aider les femmes et les filles des Premières Nations et de notre société autochtone ».
- Le **Congrès des Peuples Autochtones (CPA)** a mis en lumière la nécessité de « données non regroupées, qui permettraient de bien faire la distinction entre les apprenantes et apprenants qui vivent dans les réserves ou hors des réserves, qui sont Indiennes et Indiens inscrits ou non, qui sont membres des Premières Nations, Inuites et Inuits ou Métisses et Métis ».

### 3. Élargir le champ des paramètres mesurés

Quelques participantes et participants ont suggéré une démarche plus holistique de l'éducation et de la collecte de données, qui répondrait mieux aux besoins des apprenantes et apprenants autochtones et de leurs communautés. Ils pressent les gouvernements d'élargir la démarche pour englober l'élaboration d'indicateurs et embrasser une vision plus globale de l'apprentissage et du rendement.

Les participants et participantes ont déploré les limites des méthodes actuelles, qui ne tiennent pas compte de toute la gamme des formes d'apprentissage pendant toute la vie, et, notamment, de la nature holistique de l'apprentissage chez les Autochtones. Certains ont suggéré de chercher des solutions à l'échelle des communautés. Une démarche holistique augmente la possibilité de trouver les forces qui peuvent guider l'amélioration des politiques et des programmes.

- **L'AFAC** a souligné : « l'apprentissage n'est pas que le fruit d'un système d'éducation organisé; c'est un processus de communication, d'enseignement, d'apprentissage et de mise en commun des connaissances entre tous les membres de la famille et de la communauté, qui s'étale sur toute la vie ».
- Le **British Columbia First Nations Education Steering Committee** – BCFNESC (comité directeur de l'éducation des Premières Nations de la Colombie-Britannique) s'est préoccupé par la préférence générale pour un modèle axé sur les déficits. « Il nous faut des indicateurs qui mesurent particulièrement l'évolution du système en regard des besoins des apprenantes et apprenants autochtones. Le système actuel ne tient pas compte du succès de nos enfants sous les angles qui importent pour nos communautés et ne le mesure donc pas. »
- Les **représentantes et représentants des provinces** ont relevé pour leur part la nécessité de « voir comment les organisations autochtones peuvent aider les gouvernements provinciaux et territoriaux à faire ce qu'il faut. Nous devons mettre en lumière les problèmes des systèmes d'éducation et considérer les données comme l'outil qui nous permettra d'orienter ces systèmes dans la bonne direction, pour que les élèves autochtones réalisent leur plein potentiel. »

## 4. Améliorer la communication entre les partenaires

La communication est le premier moyen de favoriser la collaboration et d'établir la confiance. Les représentantes et représentants des gouvernements et des organisations discutent de la nécessité d'établir des objectifs clairs et d'agir en toute transparence. Et pour établir la confiance, il faut faire connaître les objectifs des diverses activités, y compris la collecte de données, d'une manière qui soit compréhensible à toutes les personnes touchées.

Les communautés autochtones ne s'engageront véritablement dans le processus que si elles ont un rôle dans la préparation du travail et si elles comprennent la perspective de chacun des partenaires. L'atelier a d'ailleurs permis à chacun d'être mis au fait des préoccupations et des succès d'autrui, mais la conversation n'est pas terminée pour autant.

- Le **Conseil des ministres de l'Éducation (Canada)** s'emploie à raffiner la stratégie de participation en l'axant sur l'échange continu d'information et sur l'amélioration de la communication. Il est essentiel en effet de savoir ce que font les autres parties intéressées, pour éviter le recoupement des efforts et accroître les avantages dans l'ensemble des provinces et des territoires.
- À titre de **directeur général du CMEC, M. Andrew Parkin** précise :  
« Nous savons qu'il se fait partout un travail très utile et nous savons que les succès sont nombreux. Mais notre pays est très grand et très diversifié et, malheureusement, rares sont les possibilités de nous en informer directement, de former des réseaux et de nous soutenir les uns les autres. Mais le CMEC est déterminé à faire en sorte que le dialogue se poursuive. »

# Sommaire des sessions de l'Atelier technique sur les données pancanadiennes liées aux Autochtones

L'atelier était articulé en quatre grands thèmes, objet de diverses présentations et de séances plénières.

- Séance 1**      **Priorités relatives aux données pancanadiennes liées aux Autochtones**
- Séance 2**      **Situation actuelle et lacunes en matière de données**
- Séance 3**      **Auto-identification des Autochtones**
- Séance 4**      **Exemplaires types du travail sur les données liées aux Autochtones**

## **Session 1: Priorities for Pan-Canadian Aboriginal data**

---

Cette session portait sur les besoins des chefs autochtones, des élèves, des parents, des communautés et des responsables de l'élaboration des politiques. Chacune des organisations autochtones pancanadiennes et le CMEC ont présenté leurs priorités en la matière.

### **Inuit Tapiriit Kanatami (ITK)**

L'ITK a entre autres priorités des travaux de recherche fondés sur des données probantes en éducation, qui soient conçus et pilotés par les Inuites et Inuits et qui permettent l'élaboration de politiques qui les intéressent.

### **Assemblée des Premières Nations (APN)**

Les priorités de l'APN, à tous les échelons (local, régional et pancanadien), sont entre autres la création de systèmes d'information ainsi que la diffusion et l'utilisation des données de manière favorable à l'évolution de la situation, dans le respect des principes d'appropriation, de contrôle, d'accès et de possession (ACAP).

### **Ralliement national des Métis (RNM)**

Le RNM ressent principalement la nécessité de données comparables et de qualité, la création d'une banque de données et d'autres outils d'inscription et de suivi des étudiantes et étudiants métis, et des ressources suffisantes pour analyser les données et en faire une utilisation concrète.

### **Association des femmes autochtones du Canada (AFAC)**

Les priorités de l'AFAC sont multiples : distinctions entre les sexes; vision holistique de l'éducation et des modèles d'apprentissage pendant toute la vie; uniformité des méthodes de collecte dans toutes les instances; amélioration et accroissement de l'échange d'information.

### **Congrès des Peuples Autochtones (CPA)**

Le CPA insiste essentiellement sur la nécessité de données non regroupées, sur l'amélioration du processus de consultation et sur la valorisation du potentiel des organisations autochtones pancanadiennes et régionales.

### **Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) [CMEC]**

Par l'intermédiaire du CSCE, le CMEC a élaboré une stratégie de données axée sur le renforcement des indicateurs des résultats de l'éducation dans tout le pays. Une des composantes importantes de cette stratégie vise l'amélioration de l'information disponible sur les apprenantes et apprenants autochtones. Pour atteindre cet objectif, il faut se doter de méthodes qui encouragent les Autochtones à se déclarer comme tels pour favoriser la collecte de données exactes, cohérentes et comparables d'une instance à une autre.

### ***Principales considérations dégagées de la séance 1***

- Confiance et partenariats
- Mesures efficaces, fondées sur les données
- Modèles d'apprentissage holistique pendant toute la vie

## Séance 2 – Situation actuelle et lacunes en matière de données

---

La séance a porté particulièrement sur les sources et l'évaluation des données ainsi que sur les indicateurs. Les quatre présentations ont été suivies d'une séance plénière.

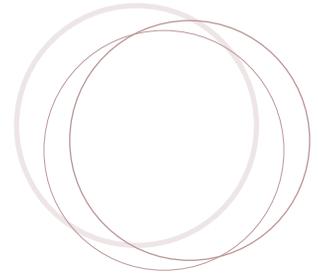
### **Présentation 1 – *Education Data for Aboriginal People (données sur l'éducation des populations autochtones)* – M. Tim Leonard, chef, Programme des statistiques sur les Autochtones, Statistique Canada**

M. Leonard a décrit les enquêtes de Statistique Canada qui permettent de recueillir des données sur l'éducation dans les populations autochtones du Canada. Ce sont le recensement, l'Enquête auprès des peuples autochtones, l'Enquête sur les enfants autochtones, l'Enquête sur la population active et l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes.

Ces sources de données sont la base d'un certain nombre de publications sur les questions d'éducation qui concernent les Autochtones; ces publications sont toutes accessibles gratuitement sur le site Web de Statistique Canada. Pour les consulter, il suffit d'utiliser les outils en ligne de Statistique Canada, de s'adresser aux Centres de données de recherche ou de demander des tableaux de données personnalisés.

### **Présentation 2 – *A Holistic Approach to Measuring Success in First Nations, Inuit and Métis Learning (démarche holistique de l'évaluation du succès de l'éducation parmi les Premières Nations, les Inuites et Inuits et les Métisses et Métis)* – M. Jarrett Laughlin, analyste principal de recherche, Conseil canadien sur l'apprentissage (CCA)**

M. Laughlin a présenté le travail accompli par l'intermédiaire du CCA pour redéfinir le mode d'évaluation de la réussite et de l'apprentissage chez les Autochtones et élaborer la Stratégie de gestion des données et de l'information sur l'apprentissage chez les Autochtones. Il a souligné la nécessité de nouvelles méthodes de recherche et de mesure pour suivre les progrès de l'apprentissage pendant toute la vie, parmi les Premières Nations, les Inuites et Inuits et les Métisses et Métis. Pour répondre à ce besoin, le CCA et le Centre du savoir sur l'apprentissage chez les



Autochtones ont travaillé en partenariat avec des professionnelles et professionnels du domaine pour définir ce que signifie la réussite en apprentissage et trouver des indicateurs qui permettraient une vision holistique de l'apprentissage pendant toute la vie.

Il en a résulté trois modèles holistiques d'apprentissage, plus le Cadre d'évaluation holistique de l'apprentissage tout au long de la vie; ce sont des outils nécessaires à une évaluation plus complète et plus pertinente de la réussite, dans le contexte de l'apprentissage chez les Premières Nations, les Inuites et Inuits et les Métisses et Métis. Modèles, cadre et rapports se trouvent à l'adresse [www.ccl-cca.ca](http://www.ccl-cca.ca).

**Présentation 3 – First Nations' Data and AANDC's Education Information System (EIS) and Performance Measurement (les données sur les Premières Nations et le Système d'information sur l'éducation d'AADNC ainsi que l'évaluation du rendement) – M<sup>me</sup> Shirley Fontaine, Assembly of Manitoba Chiefs (assemblée des chefs du Manitoba), au nom de M. Karihwakeron Tim Thompson, de l'Assemblée des Premières Nations**

Mme Fontaine a fait part des inquiétudes de l'Assemblée des Premières Nations (APN) quant au Système d'information sur l'éducation (SIE) d'AADNC et à l'application des principes d'ACAP aux données qui concernent les Premières Nations.

L'APN a formulé plusieurs recommandations relatives au SIE : la création d'un comité mixte de gouvernance et de supervision, l'élaboration d'un programme de recherche mixte et la mise en œuvre d'un plan d'amélioration continue du SIE.

La présentation a par ailleurs fait état de deux résolutions de l'APN, liées à la collecte de données sur les élèves autochtones :

- i) la résolution 48-2009, favorable à la création du Centre de gouvernance de l'information des Premières Nations (CGIPN);
- ii) la résolution 32-2004, qui invite les gouvernements et les organismes non autochtones à adhérer à des protocoles avec les Premières Nations concernant la collecte et la mise en commun des données, la gestion de l'information ainsi que la recherche afin d'assurer le respect des principes d'ACAP.

**Présentation 4 – *RHS is a premier source of First Nations data* (ERS, première source de données sur les Premières Nations) – M<sup>me</sup> Jane Gray, gestionnaire de projet, Enquête régionale sur la santé (ERS) des Premières Nations, Centre de gouvernance de l'information des Premières Nations (CGIPN)**

M<sup>me</sup> Gray a présenté les produits de données accessibles fournis par le CGIPN et élaborés suivant les principes d'ACAP.

Elle a présenté en outre l'Enquête régionale longitudinale sur la santé des Premières Nations, une enquête d'intérêt collectif, validée sur les plans scientifique et culturel. L'enquête est unique en ce qu'il s'agit du seul projet de recherche sur des questions d'intérêt pour les Autochtones qui soit dirigé par les Premières Nations et qui leur appartienne. Projet holistique, l'ERS englobe les nombreux déterminants de la santé, de la situation sociale et de la situation économique qui touchent les Premières Nations, y compris l'éducation.

***Principales considérations dégagées de la séance 2***

- Variété des initiatives en cours en matière de données et importance du partage de l'information à ce sujet.
- Possibilité d'une compréhension accrue par une démarche holistique de l'éducation et de l'élaboration d'indicateurs.
- Importance d'un processus de consultation authentique.

**Séance 3 – Auto-identification des Autochtones**

---

Les participantes et participants sont informés du travail en cours au CMEC en ce qui a trait à l'auto-identification des Autochtones. Des questions leur sont soumises pour stimuler la discussion.

***Questions***

- Quel niveau d'information faut-il recueillir pour faire des comparaisons pancanadiennes?
- Quels sont les principaux obstacles (techniques, juridiques, politiques et sociaux) à une démarche harmonisée d'auto-identification?
- Y a-t-il des exemples probants d'harmonisation (entre enquêtes ou entre ministères, par exemple)?
- Que faut-il faire maintenant pour progresser sur ce plan? Comment

*Améliorer les données pancanadiennes sur les Autochtones pour de meilleurs résultats*

les instances et les autres parties intéressées ont-elles résolu certaines difficultés? Quelles leçons peut-on en tirer?

- Quel serait le calendrier réaliste?
- Qu'est-ce qui risque de ne pas être faisable, tout au moins à court ou à moyen terme?

### ***Principales considérations dégagées de la séance 3***

- Inclusion éventuelle d'indicateurs holistiques dans le PIPCE.
- Nécessité de plus de données qualitatives et possibilité d'incorporer une démarche pancanadienne à cet égard.
- Nécessité d'élaborer une stratégie permettant d'évaluer la possibilité d'harmoniser données et définitions entre paliers de gouvernement, programmes et produits, au profit de la comparabilité des données.
- Coût d'adaptation des systèmes de données actuels pour les rendre comparables les uns aux autres.
- Divergence de perspectives parmi les organisations autochtones pancanadiennes et régionales concernant l'importance de l'auto-identification pour l'élaboration des politiques.
- Nécessité d'examiner l'incidence des politiques relatives à l'avis de collecte de renseignements et autres exigences légales en ce qui concerne les données liées aux Autochtones.
- Harmonisation des indicateurs relatifs aux apprenantes et apprenants autochtones et des autres ensembles d'indicateurs (tels ceux du PIPCE) pour améliorer la comparabilité des données relatives aux Autochtones et à la population générale.
- Reconnaissance de la nature volontaire et confidentielle de l'auto-identification, et travail nécessaire pour surmonter la méfiance historique des communautés autochtones à l'égard de l'auto-identification.
- Reconnaissance des obstacles techniques qui se posent aux instances, notamment l'inaccessibilité des systèmes centraux de données.
- Nécessité de surmonter les obstacles comme les définitions, les terminologies et les politiques déjà établies.
- Évaluation du temps nécessaire à l'adoption par les instances d'une démarche harmonisée.
- Nécessité de données non regroupées sur les apprenantes et apprenants membres des Premières Nations et des nations métisse et inuite pour faciliter l'élaboration de stratégies adaptées à des communautés et à des groupes précis.

## Exemplaires types du travail sur les données liées aux Autochtones

---

Des présentations concomitantes ont porté sur l'échange d'information sur un certain nombre d'initiatives en cours.

### **Présentation 1 – M. David Boisvert, conseiller, Ralliement National des Métis (RNM)**

M. Boisvert a fait un survol des initiatives lancées pour créer un registre des Métisses et Métis et de l'incidence éventuelle de ce dernier sur la collecte des données.

Malgré l'absence de registre métis pancanadien, les cinq sociétés provinciales affiliées au RNM (Alberta, Ontario, Manitoba, Saskatchewan et Colombie-Britannique) ont instauré leur propre registre de données à l'intention de leurs membres, le tout fondé sur une définition unique de « Métisse et Métis ».

Cependant, l'établissement de liens avec d'autres banques de données (sur la santé et l'éducation, par exemple) et d'autres analyses quantitatives n'en sont encore qu'à l'étape de l'élaboration, puisque les registres sont un travail évolutif et qu'ils ne concernent pour l'instant qu'une fraction de toute la population métisse.

### **Présentation 2 – M<sup>me</sup> Noella Steinhauer, directrice des études, Fondation nationale des réalisations autochtones (FNRA), et M. Brian McDougall, Ressources humaines et Développement des compétences Canada (RHDC)**

M<sup>me</sup> Steinhauer et M. McDougall ont résumé les projets actuellement en cours à la FNRA, notamment l'initiative de recherche conjointe proposée avec RHDC.

Si l'initiative est approuvée, une somme de 2,3 millions de dollars, tirée du Fonds pour les compétences et les partenariats de RHDC et répartie sur trois ans, permettra de convertir les données existantes sur plus de 11 000 bénéficiaires des prix de la FNRA en données accessibles à la recherche, augmentant substantiellement la quantité de données

utilisables sur l'éducation postsecondaire et les transitions vers le marché du travail chez les Autochtones. Le projet contribuerait aussi à valoriser le potentiel de recherche de la FNRA et faciliterait l'organisation de conférences stratégiques et d'ateliers sur l'éducation chez les Autochtones.

### **Présentation 3 – M. Keith Conn, premier dirigeant, Institut de statistique des Premières nations**

La présentation de M. Conn a porté sur la structure et la politique de l'institut et l'analyse que ce dernier a faite du milieu de l'éducation. L'analyse a montré que l'absence de définitions standards pour les données relatives aux Autochtones continuait à nuire à la comparabilité pour les données recueillies par les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux et par les administrations locales.

L'analyse portait aussi sur les lacunes actuelles des données sur l'éducation chez les Autochtones, y compris des données expliquant : les obstacles à la participation à l'éducation; les liens avec l'alphabétisation et la littératie; les incapacités chez les jeunes; le niveau de littératie chez les enfants et les jeunes par comparaison avec celui des parents; l'engagement communautaire; le lien entre le degré de scolarité et la volonté de profiter des possibilités d'apprentissage; ainsi que le taux d'obtention du diplôme d'études secondaires dans les réserves.

### **Présentation 4 – M<sup>me</sup> Maria Wilson, coordonnatrice de la formation et de l'emploi, Inuit Tapiriit Kanatami (ITK)**

M<sup>me</sup> Wilson a parlé des priorités et des projets de l'ITK en matière de données, y compris ceux qui résultent de la création récente de l'Inuit Qaujisarvingat (centre des savoirs inuits) à l'ITK. Ce centre a pour but de jeter un pont entre les savoirs inuits et la science occidentale et d'aider les Inuites et Inuits à réagir aux grandes questions d'intérêt mondial dans l'Arctique.

Il y a peu de recherche fondée sur des données probantes en matière d'éducation chez les Inuites et Inuits, en partie à cause de l'insuffisance de financement. M<sup>me</sup> Wilson a souligné particulièrement la participation insuffisante des Inuites et Inuits aux projets de recherche en cours, le peu d'enquêtes longitudinales, le peu de recherche pertinente sur les

références de l'éducation et l'incidence de l'évolution des structures de gouvernance et des politiques d'éducation sur les populations inuites.

**Présentation 5 – M<sup>me</sup> Jane Friesen, directrice, Centre for Education Research and Policy (centre de recherche et de politique en matière d'éducation), Université Simon Fraser**

La présentation de M<sup>me</sup> Friesen a porté sur le projet appelé « Principaux enjeux stratégiques en matière d'éducation des Autochtones : une approche basée sur les faits », financé par le CMEC. L'objectif est de produire des rapports qui guideront les discussions du forum stratégique prévu pour décembre 2011. L'équipe de recherche de projet produira trois « documents cadres », qui traiteront des besoins des décisionnaires en matière d'information sur les Autochtones, de l'évaluation des sources de données existantes sur les Autochtones et des étapes à suivre éventuellement pour combler les lacunes constatées dans les données nécessaires à la prise de décisions.

***Principales considérations dégagées de la séance 5***

- Examen des travaux actuellement en cours à l'échelle pancanadienne sur l'éducation chez les Autochtones, à tous les paliers de gouvernement et parmi les organisations autochtones.
- Détermination du potentiel et des lacunes de la recherche en la matière, y compris les possibilités de collaboration future.

## Prochaines étapes : maintien de notre engagement

L'Atelier technique sur les données pancanadiennes liées aux Autochtones a réuni les parties intéressées, soit les gouvernements, les établissements et les organisations du Canada. En rassemblant les spécialistes des données sur l'éducation chez les Autochtones, l'atelier a témoigné de la détermination du CMEC de renforcer les partenariats existants et de contribuer à améliorer la qualité des données sur les étudiants et étudiantes autochtones recueillies à leur intention.

L'atelier n'est pas la fin du parcours mais plutôt un pas vers l'amélioration de l'éducation. Les ministres de l'Éducation reconnaissent en effet l'importance de données de référence et de données évolutives fiables, utiles à l'élaboration des politiques et à la planification des programmes en matière d'éducation chez les Autochtones, et l'importance de collaborer avec les leaders autochtones et leurs représentantes et représentants dans les régions.

Dans ce cadre, le CSCE continuera d'élaborer des indicateurs et de chercher une méthode d'auto-identification qui facilite la collecte, l'analyse et la diffusion de données pancanadiennes sur les étudiants et étudiantes autochtones. Les provinces et les territoires, par l'entremise des ministères de l'Éducation et en partenariat avec les organisations autochtones régionales et les collectivités locales, poursuivent l'élaboration d'indicateurs utiles à leurs propres politiques, de manière à mieux répondre aux besoins de leurs populations autochtones.

Dans la lignée des efforts qu'il déploie en permanence pour diffuser l'information, le CMEC accueillera en décembre 2011 le Forum du CMEC sur l'éducation des Autochtones à l'intention des éducatrices et éducateurs, qui réunira des partenaires d'horizons divers de l'éducation chez les Autochtones — enseignants et enseignantes, universitaires, représentants et représentantes du gouvernement et des organisations autochtones —, qui discuteront des facteurs de réussite chez les Autochtones, tant en éducation de la petite enfance qu'au primaire et au secondaire. À partir d'études de cas, les participantes et participants vont étudier des programmes, des politiques et des méthodes qui ont fait leurs preuves dans l'amélioration d'un ou de plusieurs aspects de l'éducation à ces différents niveaux. Le forum sera pour les participantes et participants une occasion unique de dialoguer directement avec leurs collègues et leurs pairs de partout au Canada et de créer des réseaux dans le domaine de l'éducation de la petite enfance et de l'éducation primaire et secondaire chez les Autochtones.

Les ministres de l'Éducation sont déterminés à trouver des solutions aux problèmes qui entourent l'éducation chez les Autochtones, par des activités tels l'atelier et le forum, afin de stimuler la mobilisation et le transfert des connaissances, de faciliter le dialogue et de créer de nouveaux partenariats.

## ANNEXE I

Liste des organisations, des établissements et des ministères qui ont participé à l'atelier technique.

- Affaires indiennes et du Nord Canada
- Assemblée des Premières Nations
- Assembly of Manitoba Chiefs (assemblée des chefs du Manitoba)
- Association des collèges communautaires du Canada
- Association des femmes autochtones du Canada
- Association des universités et collèges du Canada
- British Columbia First Nations Education Steering Committee (comité directeur de l'éducation chez les Premières Nations de la Colombie-Britannique)
- Centre de gouvernance de l'information des Premières Nations
- Congrès des Peuples Autochtones
- Conseil canadien sur l'apprentissage
- Conseil des ministres de l'Éducation (Canada)
- Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur
- Federation of Saskatchewan Indian Nations (fédération des nations indiennes de la Saskatchewan)
- Fondation nationale des réalisations autochtones
- Groupe de travail sur les affaires autochtones
- Institut de la statistique des Premières nations
- Inuit Tapiriit Kanatami
- Manitoba First Nations Education Resource Centre (centre de ressources éducatives des Premières nations du Manitoba)
- Manitoba Métis Federation (fédération des Métisses et Métis du Manitoba)
- Métis Nation of Ontario (nation métisse de l'Ontario)
- Mi'kmaw Kina'matnewey
- Ministère de la Formation et des Collèges et Universités de l'Ontario
- Ministère de l'Éducation de la Colombie-Britannique
- Ministère de l'Éducation, de la Culture et de l'Emploi des Territoires du Nord-Ouest
- Ministère de l'Éducation de l'Alberta
- Ministère de l'Éducation de la Nouvelle-Écosse
- Ministère de l'Éducation de la Saskatchewan
- Ministère de l'Éducation de l'Ontario

- Ministère de l'Éducation du Manitoba
- Ministère de l'Éducation du Yukon
- Ministère de l'Enseignement postsecondaire et l'Alphabétisation du Manitoba
- Ministère de l'Enseignement supérieur, de l'Emploi et de l'Immigration de la Saskatchewan
- Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Technologie de l'Alberta
- Ralliement National des Métis
- Ressources humaines et Développement des compétences Canada
- Statistique Canada
- Traité no 7, région de l'Alberta
- Université Simon Fraser

Atelier technique du CMEC sur les données pancanadiennes liées aux Autochtones  
29 et 30 mars 2011

# Améliorer les données pancanadiennes sur les Autochtones pour de meilleurs résultats

## Rapport sommaire

Les 29 et 30 mars 2011, à Ottawa, l'atelier s'est penché sur l'état actuel des données sur l'éducation chez les Autochtones et déterminer les étapes maintenant nécessaires pour fournir plus de données sur les apprenantes et apprenants autochtones à l'échelle du Canada.

Les données pancanadiennes doivent être comparables entre les provinces et les territoires. Actuellement, les seules données officielles disponibles sont celles des enquêtes de Statistique Canada qui englobent les peuples autochtones, dont le recensement et l'Enquête auprès des peuples autochtones. Les provinces et les territoires recueillent individuellement des données au niveau des conseils et des commissions scolaires, mais les différentes définitions et méthodes compliquent les comparaisons d'une instance à l'autre.

L'atelier a réuni des spécialistes des données sur les Autochtones travaillant pour des ministères provinciaux et territoriaux, Statistique Canada, Affaires autochtones et Développement du Nord Canada (AADNC), les OAP, les OAR et un certain nombre d'autres parties intéressées. Ces personnes travaillent directement avec les données et connaissent bien les difficultés techniques d'harmonisation entre les instances.



**cme**c

Conseil des  
ministres  
de l'Éducation  
(Canada)

Council of  
Ministers  
of Education,  
Canada